

Le Groupe coopératif Maisadour renoue avec la croissance et clôture son exercice en positif

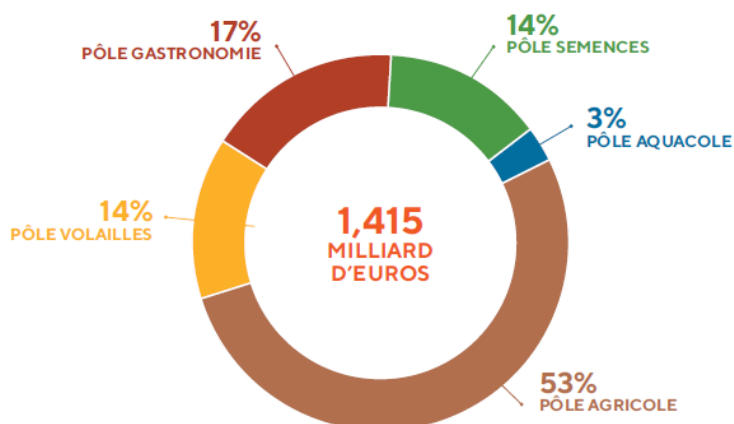
À l'occasion de son Assemblée Générale annuelle sur le thème « Maisadour au cœur d'un monde nouveau », le Groupe coopératif a dressé un bilan positif de son exercice 2021-2022. Après un contexte inédit, l'exercice 2021-2022 marque le retour à l'équilibre du Groupe. Le résultat d'une transformation de fond engagée, via des plans de transformation ambitieux déployés par ses 4 pôles d'activités (semences, agricole, volailles et gastronomie).

UN RÉSULTAT POSITIF AVEC + 11 % DE CHIFFRE D'AFFAIRES

“Le Groupe Maisadour, comme l'ensemble du secteur agricole et agroalimentaire, a dû faire face à des événements conjoncturels inédits”, a tenu à expliquer en introduction le Président du Groupe, Michel Prugue. Instabilité des marchés post-covid, niveaux d'inflation jamais atteints, déclenchement d'une guerre en Europe et 4^{ème} crise aviaire ont eu des conséquences financières majeures pour le Groupe Coopératif landais.

Malgré ce contexte, Maisadour clôture son exercice 2021-2022 avec un **chiffre d'affaires à 1,415 milliard d'euros**, soit une **progression de 11 % par rapport au précédent exercice**. “Nous avons su renouer avec la profitabilité”, s'est réjoui Michel Prugue. “Les résultats, à la hausse, sont majoritairement dû à notre capacité d'avoir absorbé la quasi-totalité du coût de l'inflation grâce aux équipes qui ont répercuté nos coûts de production.”, a-t-il détaillé. La mise en place d'un plan nommé Boost en interne, dont l'objectif était de trouver 10 millions d'euros de gains ou d'économies au sein des activités du Groupe a également contribué à redresser la barre. **11,5 millions ont été trouvés, générant 60 % d'économies de coûts et 40 % de création de valeur**. En complément, la diversification réussie portée par le pôle semences, les bonnes récoltes 2021, les indemnités de l'Etat post influenza aviaire, à hauteur de 10 millions d'euros, et les bons résultats de la filière poisson ont participé au retour à l'équilibre.

Répartition du chiffre d'affaires du Groupe



4 PÔLES STRUCTURANTS ENGAGÉS DANS LA TRANSFORMATION

Pôle semences (MAS Seeds) : un exercice marqué par une amélioration de la performance économique et la guerre en Ukraine

Malgré un exercice contrasté, marqué par le déclenchement du conflit russo-ukrainien, le **chiffre d'affaires du pôle semences a progressé de 16 %**. Des résultats qui s'expliquent par :

- des récoltes automnales déroulées dans de bonnes conditions,
- une progression de 15 % de la vente d'hybrides, avec de **belles performances en tournesol**,
- une progression de 20 % du **marché de la diversification et de l'agroécologie (colza, soja, luzerne et couverts végétaux)**.

Au second semestre, le conflit russo-ukrainien a fortement impacté l'activité, mais l'agilité et la ténacité des équipes ukrainiennes ont permis de maintenir **70 % des activités**.

En Afrique de l'Ouest, la gamme de **maïs tropical** poursuit sa croissance, confirmant la pertinence de cette zone de développement pour le pôle.

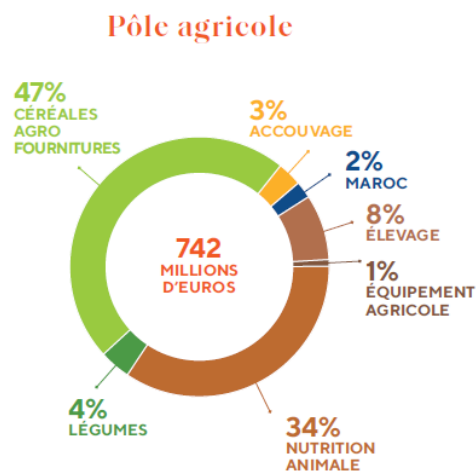
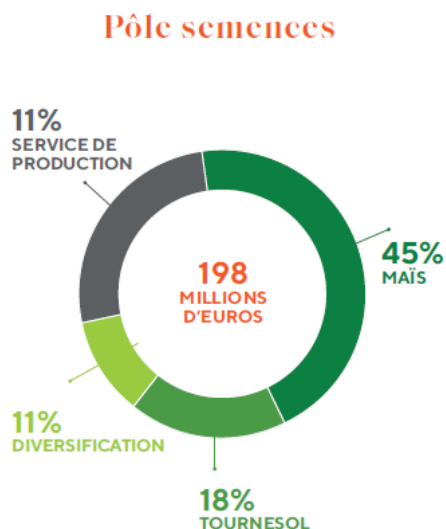
"MAS Seeds devra, sur le prochain exercice, continuer son travail d'adaptation dans un monde devenu définitivement plus complexe", a exprimé Pierre Flye Sainte-Marie, Directeur du pôle semences.

Pôle agricole : de bonnes récoltes, mais un exercice marqué par une crise aviaire et une inflation galopante

Le pôle, qui regroupe les activités végétales et animales du Groupe, affiche un **chiffre d'affaires de 742 millions d'euros soit une progression de +31 % vs. l'exercice précédent**. « Les très bonnes conditions climatiques ont permis une collecte 2021 très satisfaisante », a introduit Jean-Louis Zwick, Directeur du pôle agricole. « 598 000 tonnes de céréales ont été collectées sur cet exercice. Mais l'inflation a fortement perturbé nos activités : prix des intrants, de l'énergie et des céréales », a-t-il détaillé. Pour y pallier, le Groupe a négocié de nouveaux contrats avec ses clients pour **augmenter les surfaces de production en maïs spéciaux**, des cultures à forte valeur ajoutée pour les agriculteurs. Maïsadour reste **leader européen sur les maïs spéciaux**.

L'exercice reste aussi marqué par une mobilisation de Maïsadour vers une agriculture plus durable. En collaboration avec la Coopérative Vivadour, **Maïsadour a mené un projet de trituration de soja 100 % local** : Graines d'alliance. L'usine, située à Saint-Sever (40) est ouverte en continu depuis novembre 2022, et devrait triturer 30 000 tonnes de soja par an.

Côté **productions animales**, une nouvelle crise aviaire fin 2021 a impacté le Groupe à hauteur de 5,5 millions d'animaux perdus (vs. 19,2 millions en France). La biosécurité et la bientraitance animale restent les deux axes forts pour le développement de ces productions. **Les capacités d'accoupage ont fortement été augmentées** pour assurer un redémarrage plus précoce des élevages et livrer les adhérents, et des éleveurs de la région. **Le Plan Biosécurité du territoire porté par Maïsadour a donné naissance au Plan Adour** avec tous les acteurs de la filière pour éviter une nouvelle crise, en attendant la solution de la vaccination. « Depuis la mi-octobre, les mesures ont été renforcées pour éviter plusieurs mois d'arrêt de production et pérenniser nos emplois dans toute la filière », a expliqué Jean-Louis Zwick.



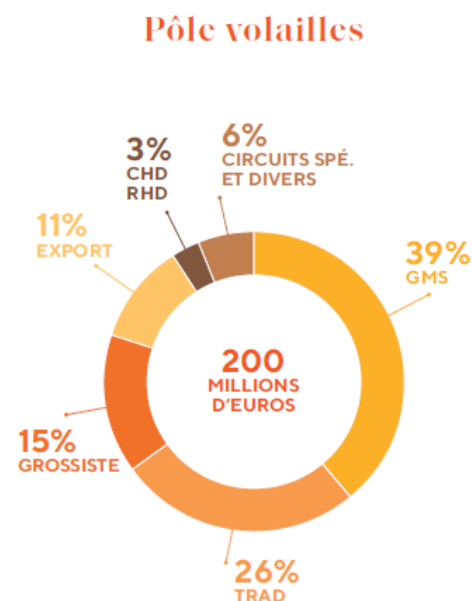
“Des prélèvements sont effectués chaque semaine pour détecter la présence éventuelle du virus dans l’environnement de vie des animaux. Un audit technique est obligatoire avant de remettre les animaux dans les exploitations”, a-t-il détaillé.

Pôle volailles (Fermiers du Sud-Ouest) : des investissements stratégiques portés par une nouvelle stratégie d’entreprise

La crise du covid, la 4^{ème} crise aviaire, et la flambée des coûts de production ont particulièrement impacté le bilan du pôle volailles qui clôture l’exercice avec un **chiffre d’affaires de 200 millions d’euros**. Grâce à de forts investissements et une toute nouvelle stratégie d’entreprise, Fermiers du Sud-Ouest est armé pour prendre un nouvel élan sur l’exercice 22-23.

Le pôle a poursuivi ses négociations auprès des clients pour **faire passer des hausses de prix nécessaires et garantir la pérennité de la filière**. “2021-2022 est une année stratégique et d’investissement pour notre pôle” a expliqué Paul Le Bars, Directeur du pôle volailles. “Nous avons investi 1 million d’euros sur notre site de Saramon (32) et 15 millions sur notre site de Condom (32)” a-t-il détaillé.

L’exercice a également été marqué par la reprise des titres détenus par Galliance dans l’entreprise Fermiers du Sud-Ouest. Désormais détenu à 100 % par Maïsadour, Fermiers du Sud-Ouest, à travers sa nouvelle stratégie, ambitionne de reconquérir le marché intérieur français menacé par l’importation. “Cela passera par le développement des circuits hors domicile, les ventes directes, la consolidation des réseaux GMS régionales, Bouchers Charcutiers Traiteurs Rôtisseurs et l’export” a-t-il conclu.



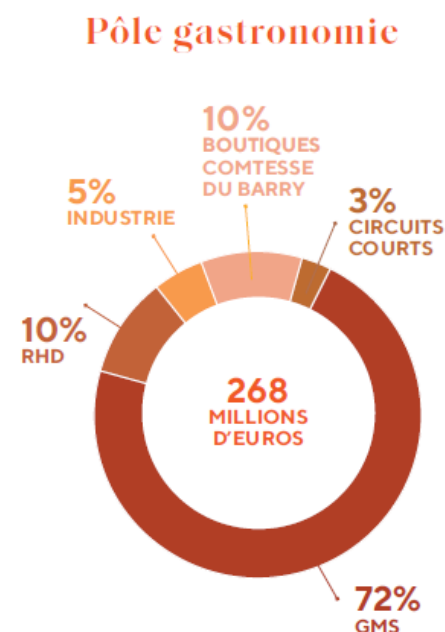
Pôle Gastronomie (MVVH) : retour à l’équilibre et certification de la filière canards gras

Crise de l’inflation sur ses intrants, crise aviaire, inflation historique, le pôle Gastronomie a lui aussi été marqué par une situation conjoncturelle très difficile. “Nous avons tiré les enseignements des crises aviaires précédentes, les équipes ont su réagir plus rapidement pour adapter la voilure et préserver les finances.”, a expliqué Eric Humblot, Directeur du pôle gastronomie.

Face à l’inflation, le pôle s’est particulièrement mobilisé pour **faire passer les hausses nécessaires aux clients dans le cadre de la loi Egalim 2**. “Notre plan stratégique d’entreprise et la mobilisation des équipes nous ont permis de revenir à l’équilibre” a soutenu le Directeur de pôle. Juin 2022 a marqué la fin de la seconde année du plan de transformation “Rebond 2023” pour restaurer la santé financière de MVVH. Les réorganisations prévues ont été réalisées. L’outil industriel a été modernisé et automatisé. La reconquête commerciale se poursuit. “Il reste désormais à consolider ces résultats sur 2022-2023 pour reprendre le chemin de la croissance” a poursuivi le Directeur.

La certification de la filière canard gras par un organisme indépendant est aussi un point marquant de l’année. “C’est une preuve de notre engagement qualité, un argument de vente et de réassurance fort pour nos clients”, a-t-il poursuivi.

“En ce qui concerne le projet de rapprochement des activités canard gras et saurisserie de MVVH avec Euralis Gastronomie, il a été officialisé sur l’exercice 2021-2022 et il est en attente de l’avis de l’Autorité de la concurrence” a-t-il conclu.



FAIRE DE CES CRISES, DES OPPORTUNITÉS DE TRANSFORMATION

Malgré ce contexte hostile, Maisadour a **choisi de faire de cette situation une opportunité** en adaptant sa stratégie M26 au contexte. La feuille de route **Maïsadour 2026**, initiée en 2017, a été révisée pour répondre aux enjeux d'aujourd'hui. *“Le Groupe souhaite poursuivre les actions déjà engagées dans le cadre de cette feuille de route mais souhaite aujourd'hui redéfinir ses priorités à l'image de ses nouvelles ambitions”* a expliqué Michel Prugue. **4 axes** ont été validés : une **ambition agroécologique** ; des **filières à valeur ajoutée** ; un **employeur responsable et performant** ; un groupe **acteur de son territoire**. *« Grâce à ce nouveau cap nous entendons, aux côtés de nos adhérents et salariés, construire l'agriculture de demain et mettre en harmonie trois principes fondamentaux : l'environnement, la qualité et l'économie durable »*, a conclu Michel Prugue, Président du Groupe.

LES CHIFFRES CLÉS À RETENIR EN 2021-2022

1,415

MILLIARD
d'euros
de CA

11,5

MILLIONS
d'euros
d'économies/gains
réalisés avec Boost

5 000

AGRICULTEURS
adhérents

598 000

TONNES DE CÉRÉALES
collectées

4 300

SALARIÉS
1^{er} employeur privé des Landes